

P O R T F O L I O

MANON GEMBOLYS

MANON GEMBOLYS

7 rue Santos-Dumont
75015 Paris
+33 6 02 22 77 75
manong97@gmail.com



PROJETS ETUDIANTS

- 1 L'hanamachi vertical de Shimabara - Le monde des fleurs et des saules
Septembre 2020 - Février 2021- Réza AZARD
- 2 Concours Jeunes talents (aménagement de la grande Nef de l'ENSAV) - Les oiseaux
Février- Juin 2019
- 3 Community center in Athens - The Ramp
Semestre 7-8 (Octobre 2018-Juin 2019)- Nikolaos ANASTASOPOULOS et Athina STAVRIDOU
- 4 Urbanisme dans la vallée du Nil - Lac Dystopia
Semestre 9 (Octobre-Décembre 2019)- Djamel KLOUCHE et Gaëtan BRUNET

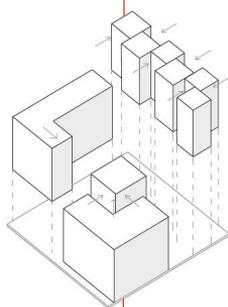
ARCHITECTURE

- 5 Concours - Rénovation et extension de l'EESI à Angoulême
Mars-Mai 2021 - Deshoulières Jeanneau Architectes - Architecte assistante de projet
- 6 PRO-DCE- Rénovation et extension d'un château à Belle-Ile-en-Mer
Janvier-Juin 2023- Kevin Velghe Architecte - Architecte assistante de projet

SET DESIGN

- 7 Mini-série - *Power Assurance* pour le Nikon Film Festival
Décembre 2024 - Réalisée par Mohamed El Badaoui, Valentine Lacour-Lemper et Eloi de Villepin -
Cheffe décoratrice
- 8 Court-métrage - *Magic Tony* pour le Prix Florent Image
Janvier 2025 - Réalisé par Brice Dérouté et Maxime Zedda - Cheffe décoratrice
- 9 Court-métrage - *Intelnet* pour l'Entrée des Artistes
Mai 2025 - Réalisé par Benoît Baraquin et Thomas Khawam - Cheffe décoratrice
- 10 Clip musical - Way 2 Pretty pour Cheeky
Juin 2025 - Réalisé par Axel Bogdan - Cheffe décoratrice

PROJETS ETUDIANTS



L'HANAMACHI VERTICAL DE SHIMABARA - LE MONDE DES FLEURS ET DES SAULES

PFE : Septembre 2020 - Février 2021

Enseignant : Reza AZARD

Binôme : Chloé MONRREJEAU

Dans le cadre de mon PFE réalisé en binôme, nous nous sommes intéressées à la culture des geishas au Japon, plus particulièrement dans la ville de Kyoto, ancienne capitale impériale. Cette tradition ancestrale, fantasmée et fascinante, reste pourtant méconnue, y compris des japonais eux-mêmes. Malgré les ballottements historiques, les guerres et les crises, les geishas, «personnes pratiquant les arts», réussirent à conserver leur mode de vie si particulier dans leur société. Leur image aux yeux de la société japonaise est divisée ; perçue comme une figure anachronique dans cette société moderne, elle incarne aussi cette tradition vivante et cette âme romantique japonaise qui fascine.

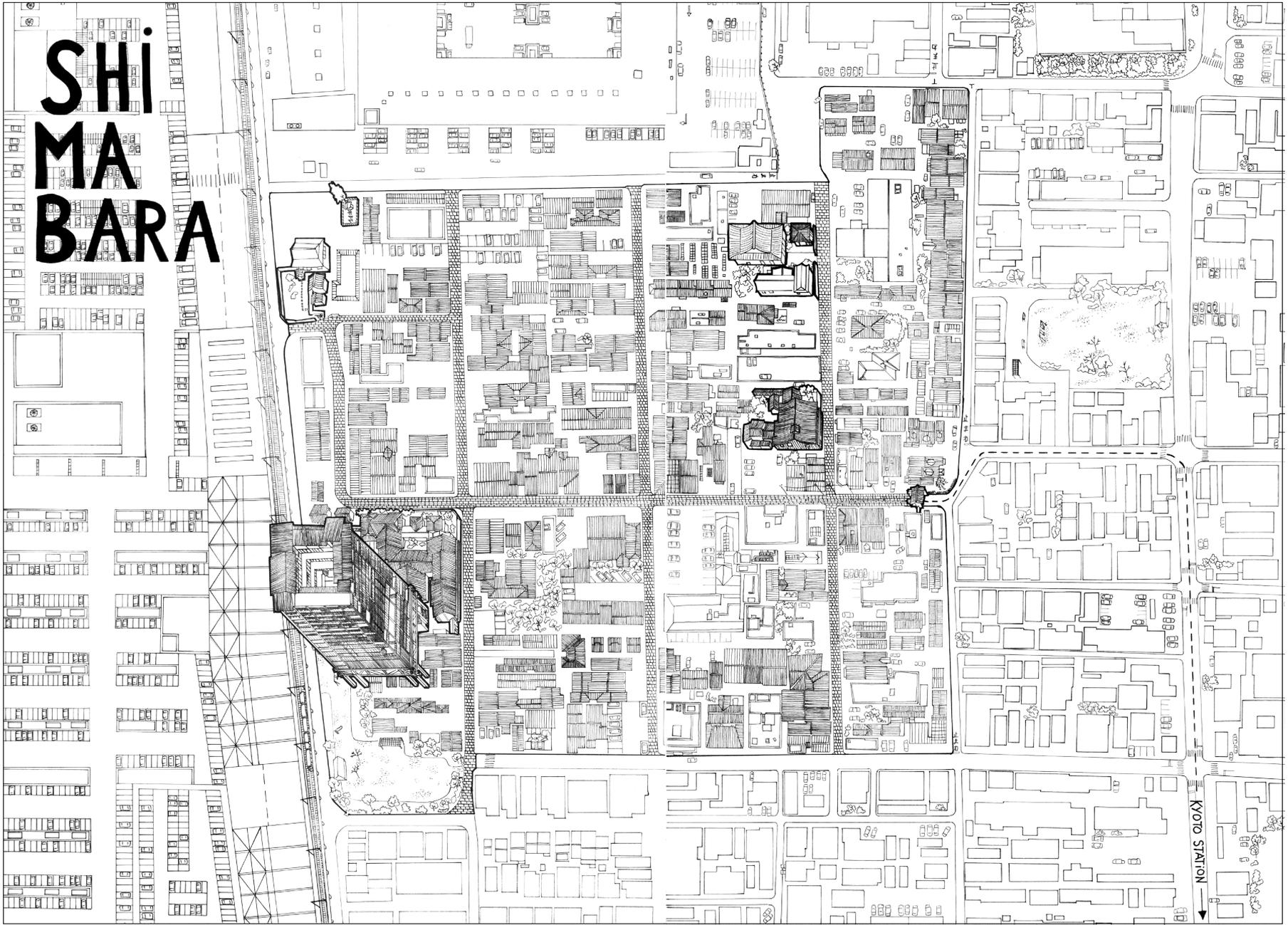
Ces gardiennes des arts traditionnels vivent dans des quartiers bien définis, appelés «hanamachis», littéralement «monde des fleurs et des saules», qui sont de véritables lieux d'émulsion artistique, littéraire et politique, dirigés par des femmes. Le quartier des plaisirs le plus réputé et touristique est celui de Gion, que nous avons analysé. Ce quartier est réputé pour être le berceau de la culture des geishas et le plus traditionnel dans leur formation. De ce fait, de nombreux touristes se pressent quotidiennement dans ses ruelles étroites, ce qui provoque un encombrement des rues, des gênes pour les geishas qui peinent à se rendre à leurs rendez-vous, et une difficile cohabitation entre touristes et population locale qui déserte ce quartier.

De plus, nous avons voulu offrir une alternative aux geishas ne souhaitant pas suivre les règles de vie très strictes de Gion, et qui veulent vivre de manière plus contemporaine, comme c'est le cas dans des villes du littoral où la pratique se rapproche davantage d'un métier traditionnel avec la possibilité de vivre dans leur propre appartement, d'avoir des jours de congés ou encore de travailler à mi-temps.

A Shimabara, dans le premier quartier des plaisirs de Kyoto, nous avons proposé un nouveau quartier vertical, qui tirerait partie des avantages de Gion qui sont son dynamisme et la cohabitation des fonctions, tout en apprenant de ses inconvénients qui sont le manque d'intimité pour les geishas et la difficile cohabitation entre geishas, population locale et touristes. Ce signal fort visible depuis l'immense gare de la Kyoto station, située à proximité, permettrait également de désengorger Gion. Ce nouveau quartier s'élève au-dessus du Sumiya, la plus grande ochaya de Kyoto, qui a subi de multiples extensions à travers les siècles. Celle-ci représenterait l'extension finale.

Ce quartier vertical se pose donc comme une utopie de ce que pourrait être la vie présente et future des geishas, où se mêle arts et architecture traditionnelle, qui sont en lien avec leur manière de vivre, et des pratiques sociales plus récentes qu'elles ont pour certaines adoptées.

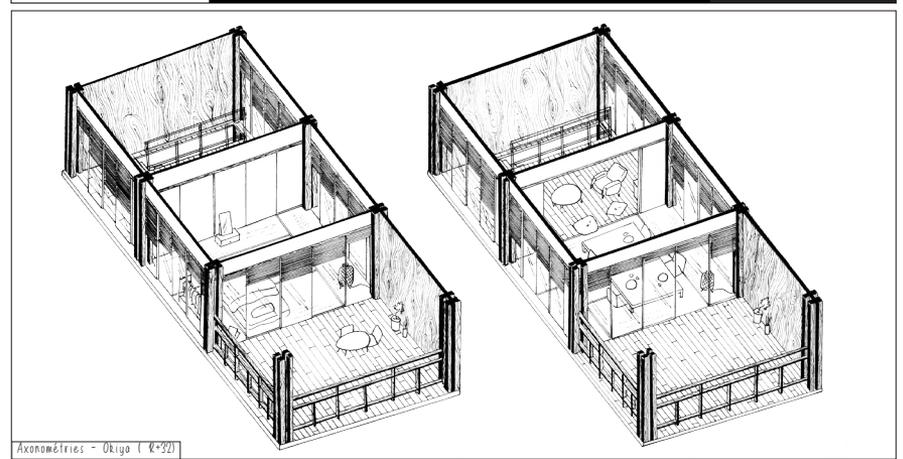
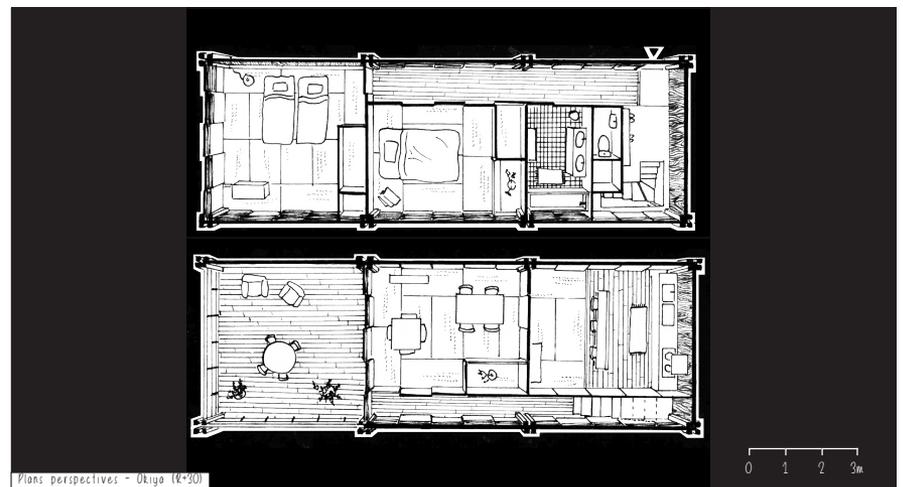
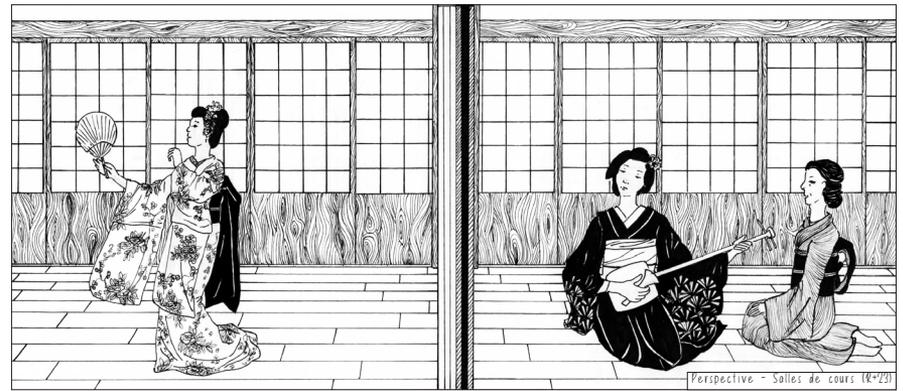
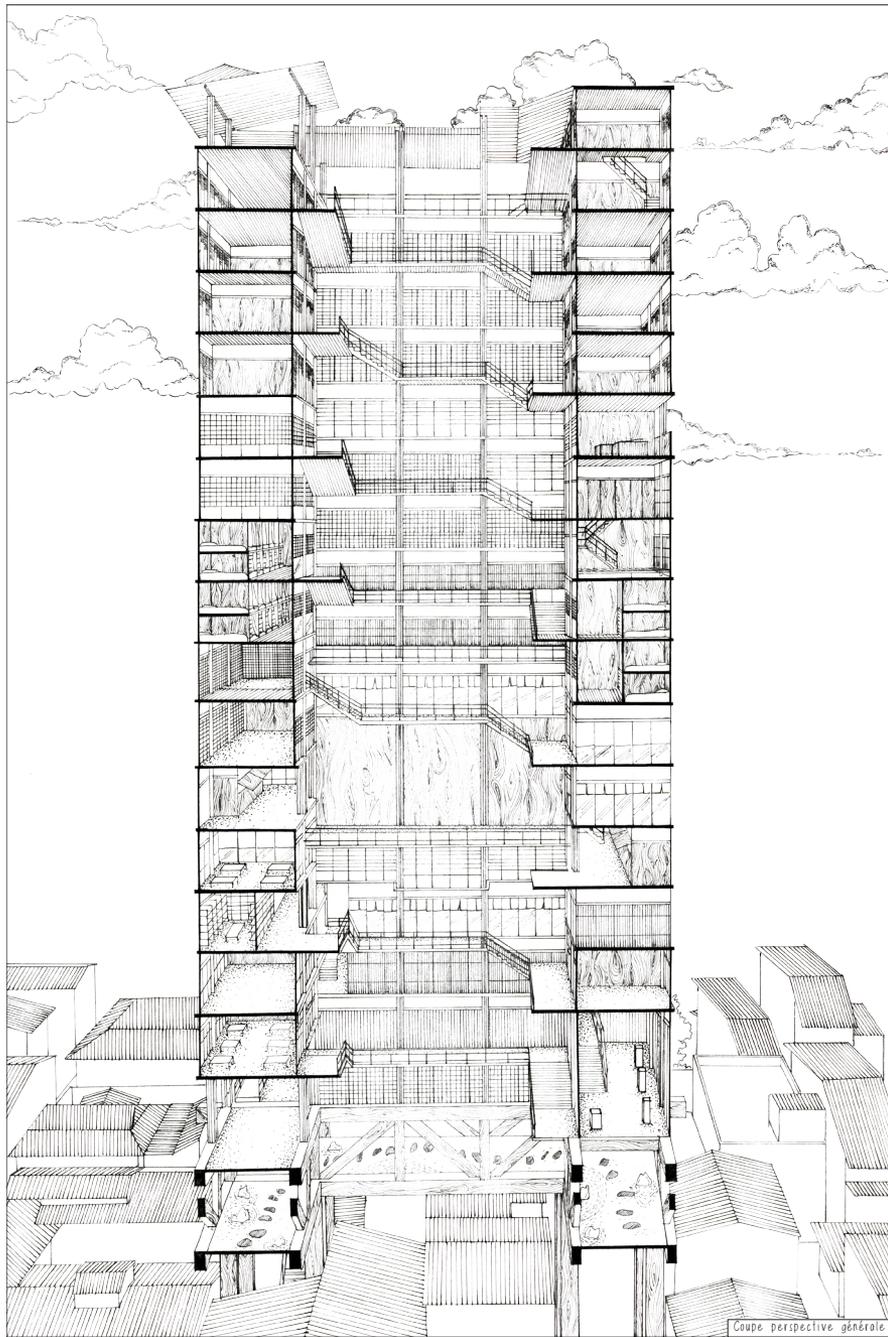
SHI MA BARA

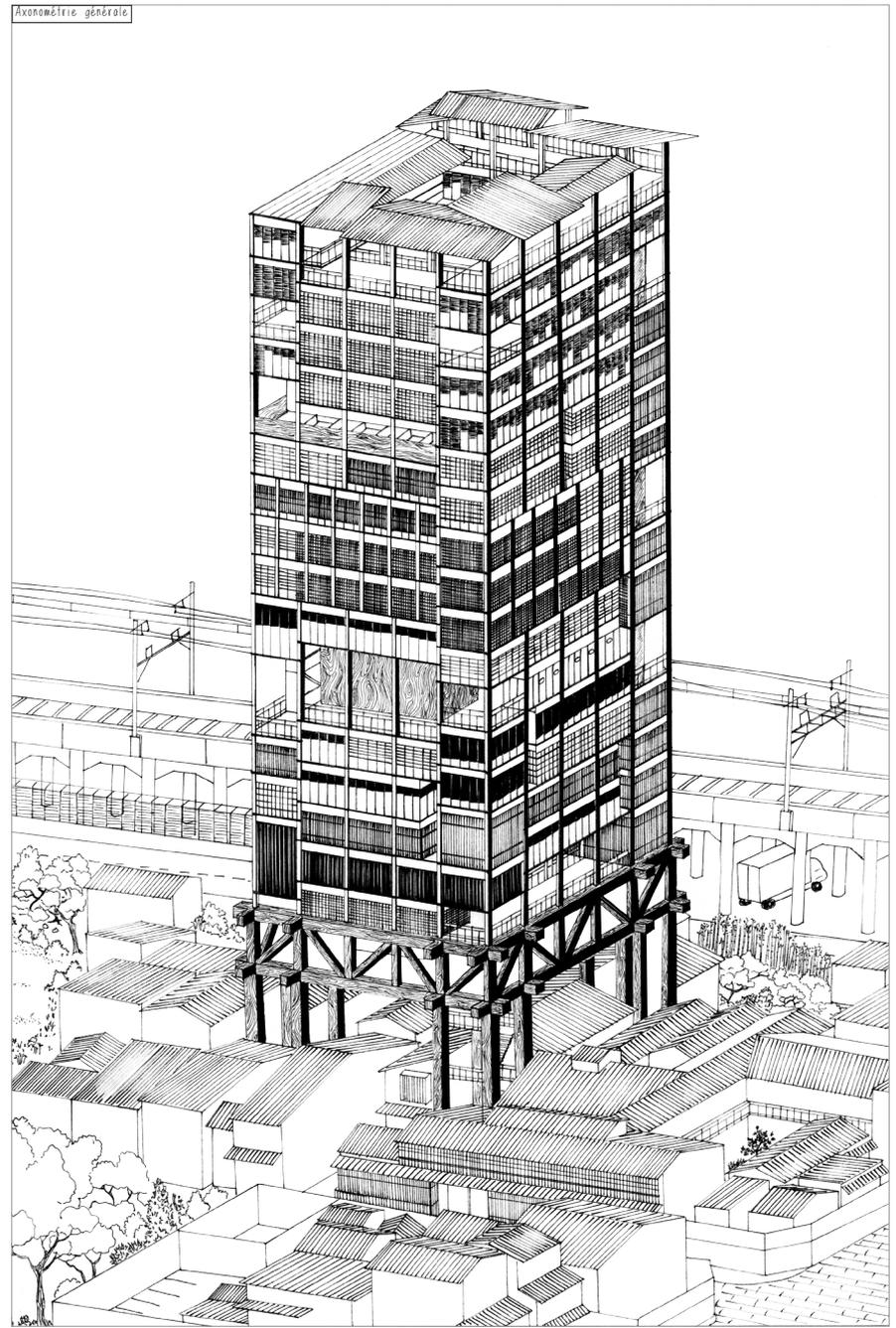
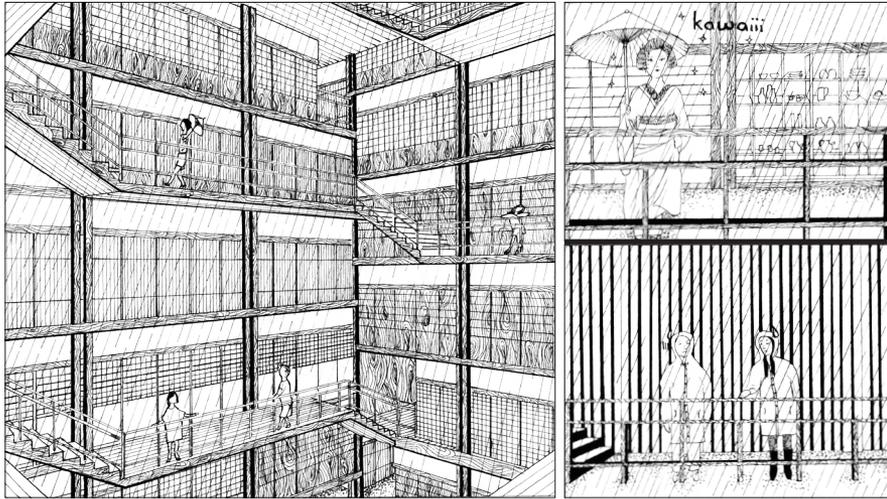
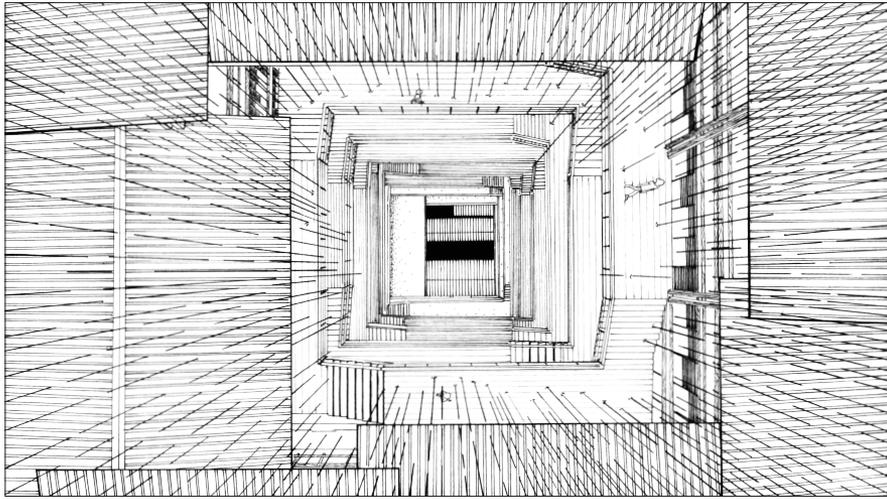


0 5 10 15 20m



KOTO STATION





Février 2019 - Juin 2019

Equipe : Marion VALEE, Elsy MANDELBRÖT, collaboration avec des étudiants de Polytechnique

Ce concours concernait une proposition d'aménagement de la grande nef de l'école d'architecture de Versailles. Autrefois à usage de bibliothèque, elle est maintenant utilisée en tant que salle polyvalente, le plus souvent pour les workshops. La demande était de pouvoir faire cohabiter plusieurs dispositions : conférence, salles de cours, exposition et workshop. De plus, la voûte de la nef, très réverbérante, nécessitait une bonne isolation acoustique pour permettre une cohabitation fonctionnelle des espaces.

Ainsi, nous avons imaginé plusieurs scénarios :

- configuration conférence/cours :

La salle de conférence peut être associée à deux salles de cours dans l'espace restant, séparées par des panneaux isolants (servant aussi de surface de projection et de tableau), et le plafond acoustique est fermé.

- configuration conférence/exposition :

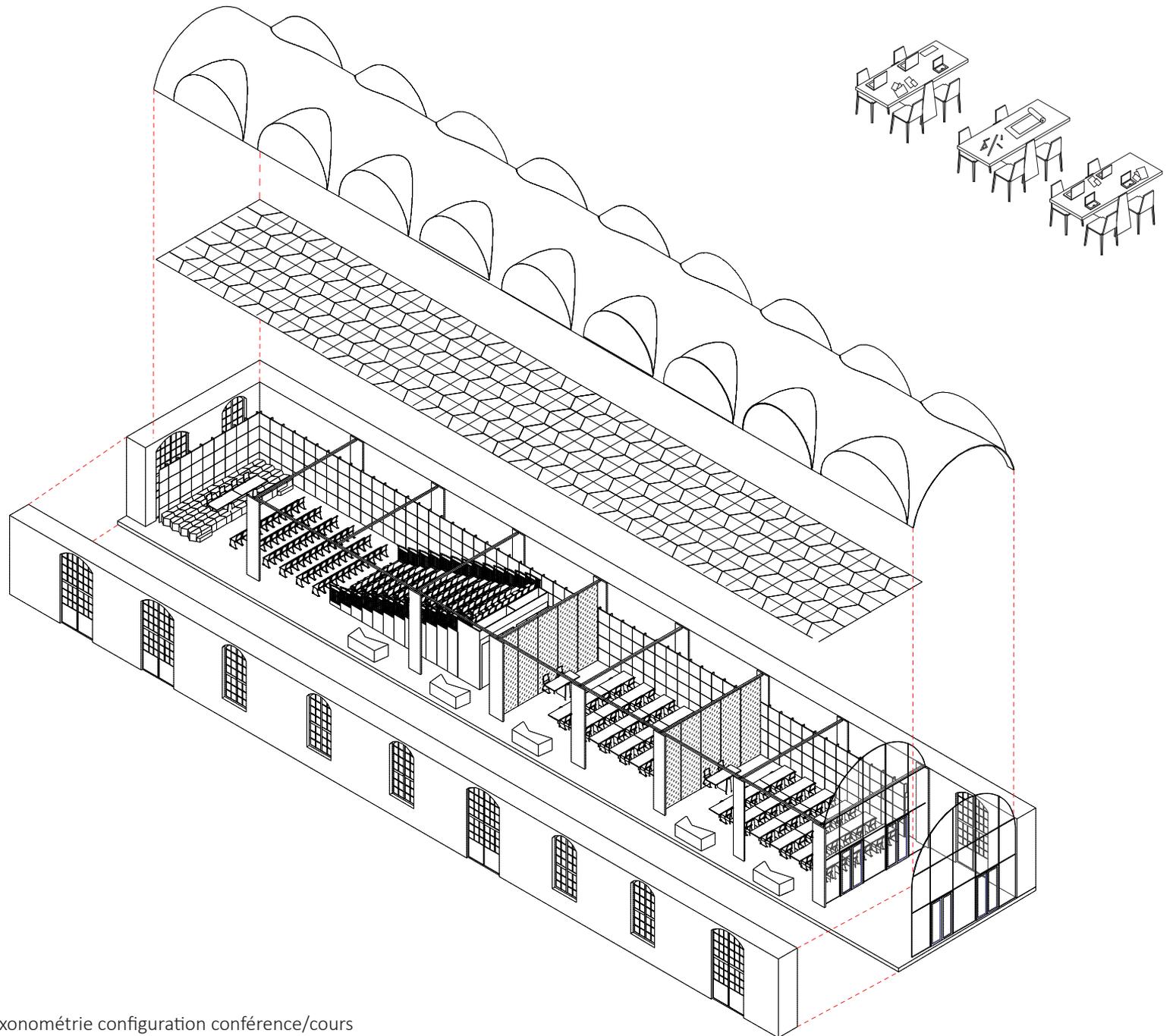
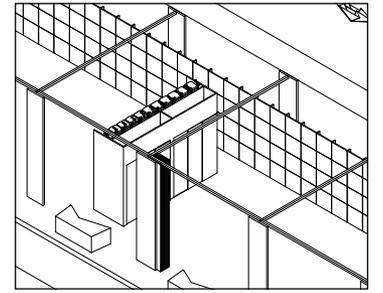
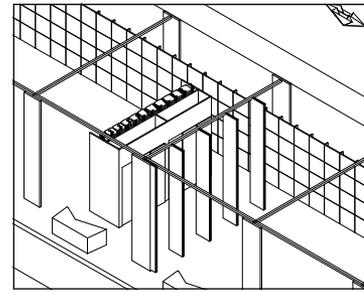
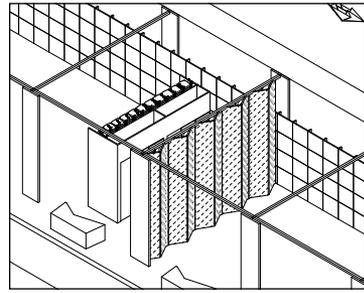
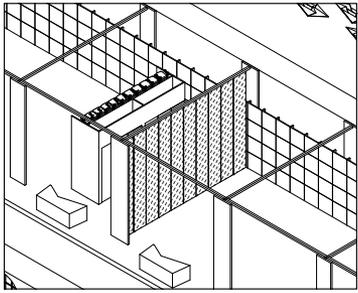
Cette configuration permet un espace clos (plafond fermé) pour la salle de conférence, et un espace ouvert (plafond déplié) pour la salle d'exposition. Ces deux espaces sont séparés par une cloison transversale hermétique acoustiquement. Dans la salle d'exposition, du mobilier modulable permettent différentes scénographies.

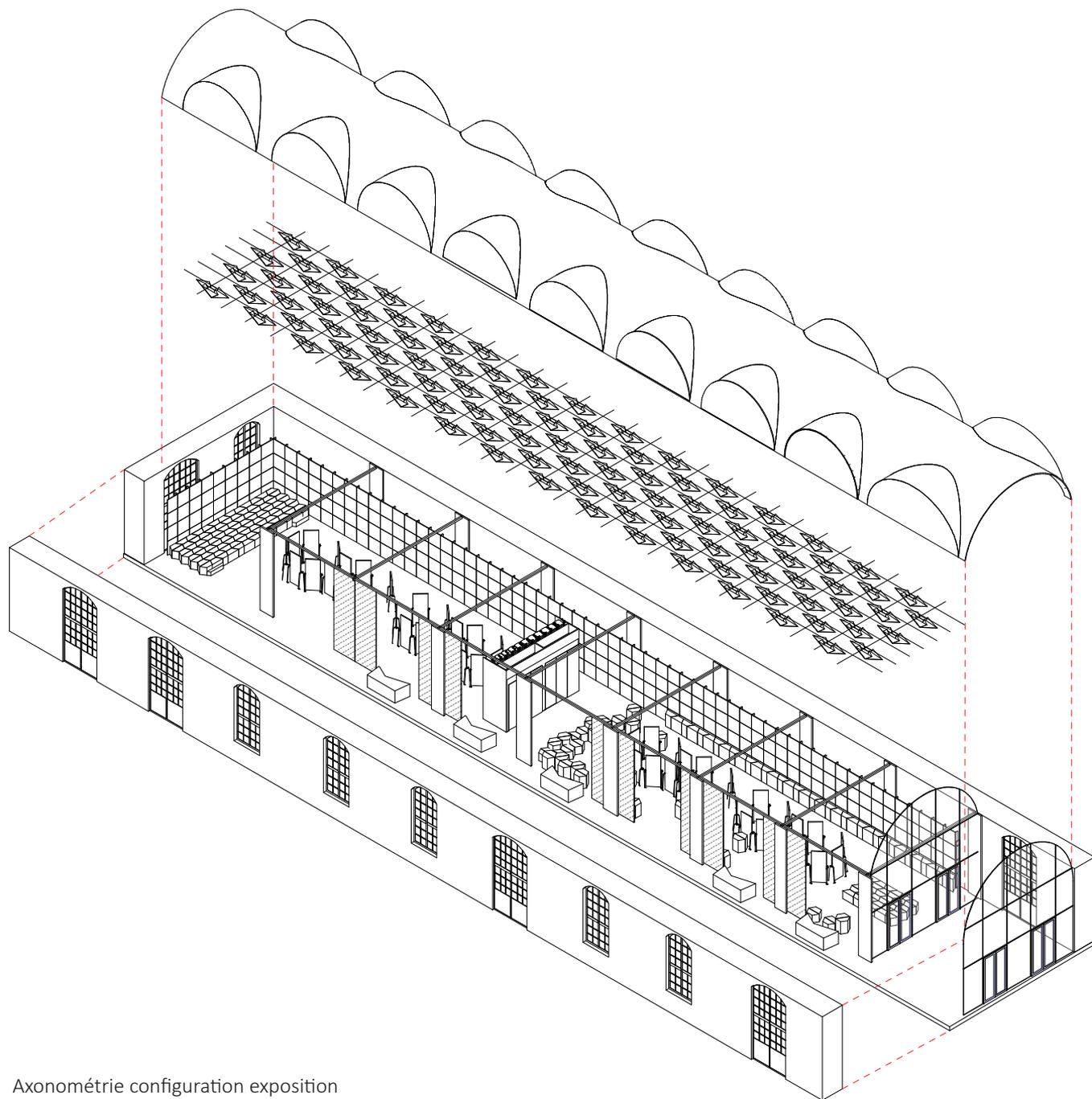
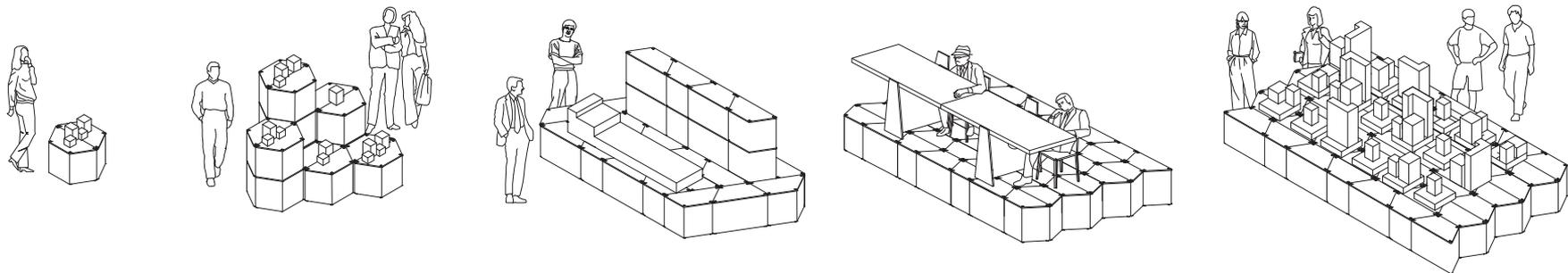
- configuration exposition :

Ici, les panneaux transversaux, les modules de l'estrade, les panneaux d'affichage et les armoires sont disposés de manière libre pour créer différents sous-espaces.

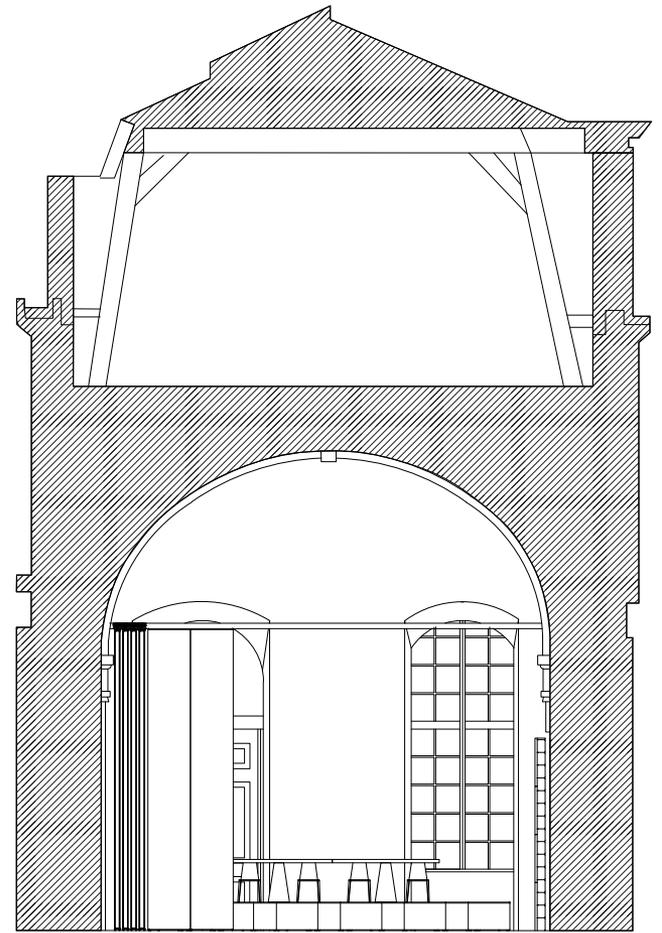
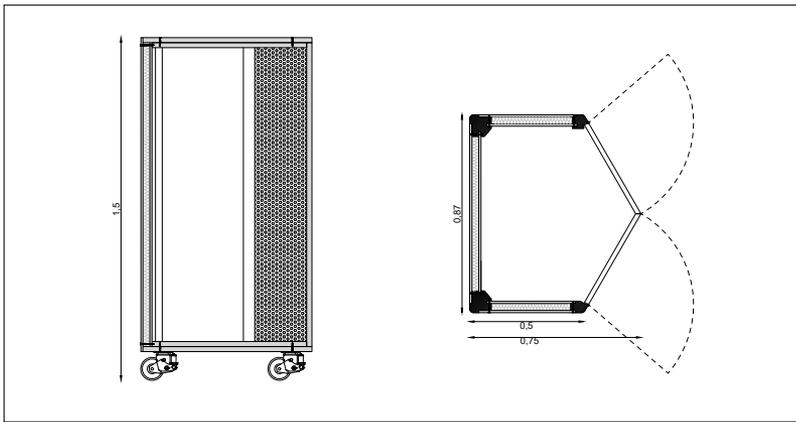
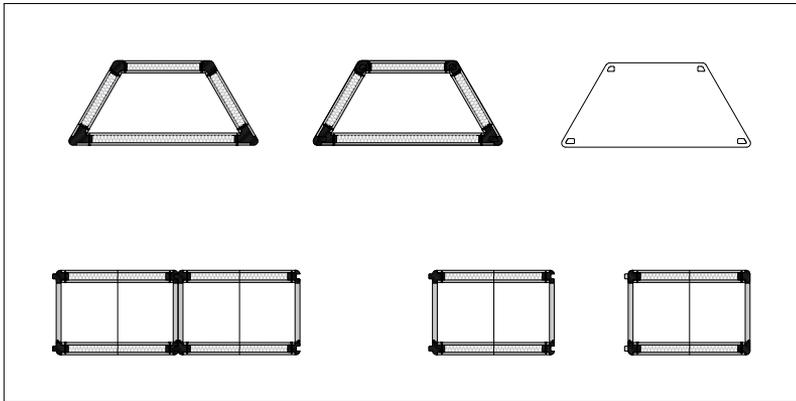
- configuration workshop :

Avec un espace totalement ouvert et modulable, le mobilier et les panneaux transversaux peuvent être utilisés de manière libre pour délimiter ou non des espaces. Le plafond peut être ouvert pour permettre une sensation d'espace.

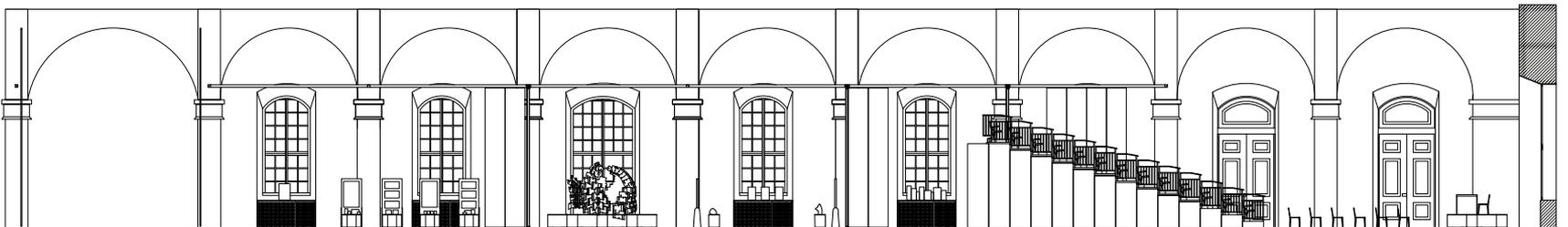




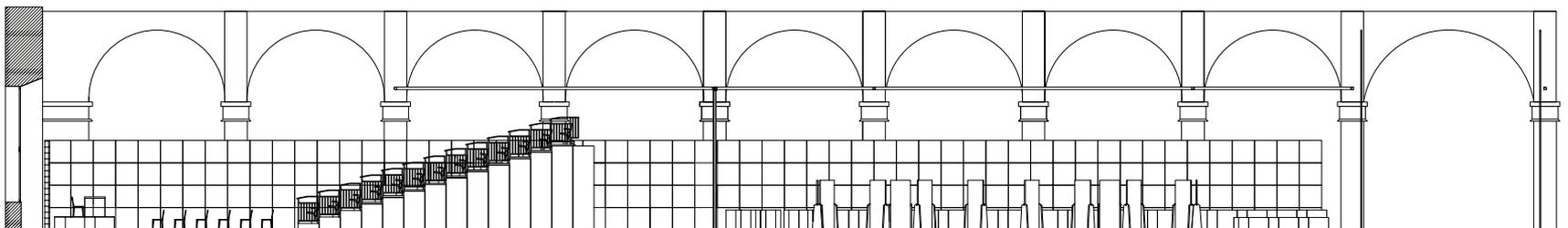
Axonométrie configuration exposition



Coupe transversale



Coupe longitudinale



Coupe longitudinale

3

COMMUNITY CENTER IN ATHENS - THE RAMP

Semestre 7-8 : Octobre 2018 - Juin 2019

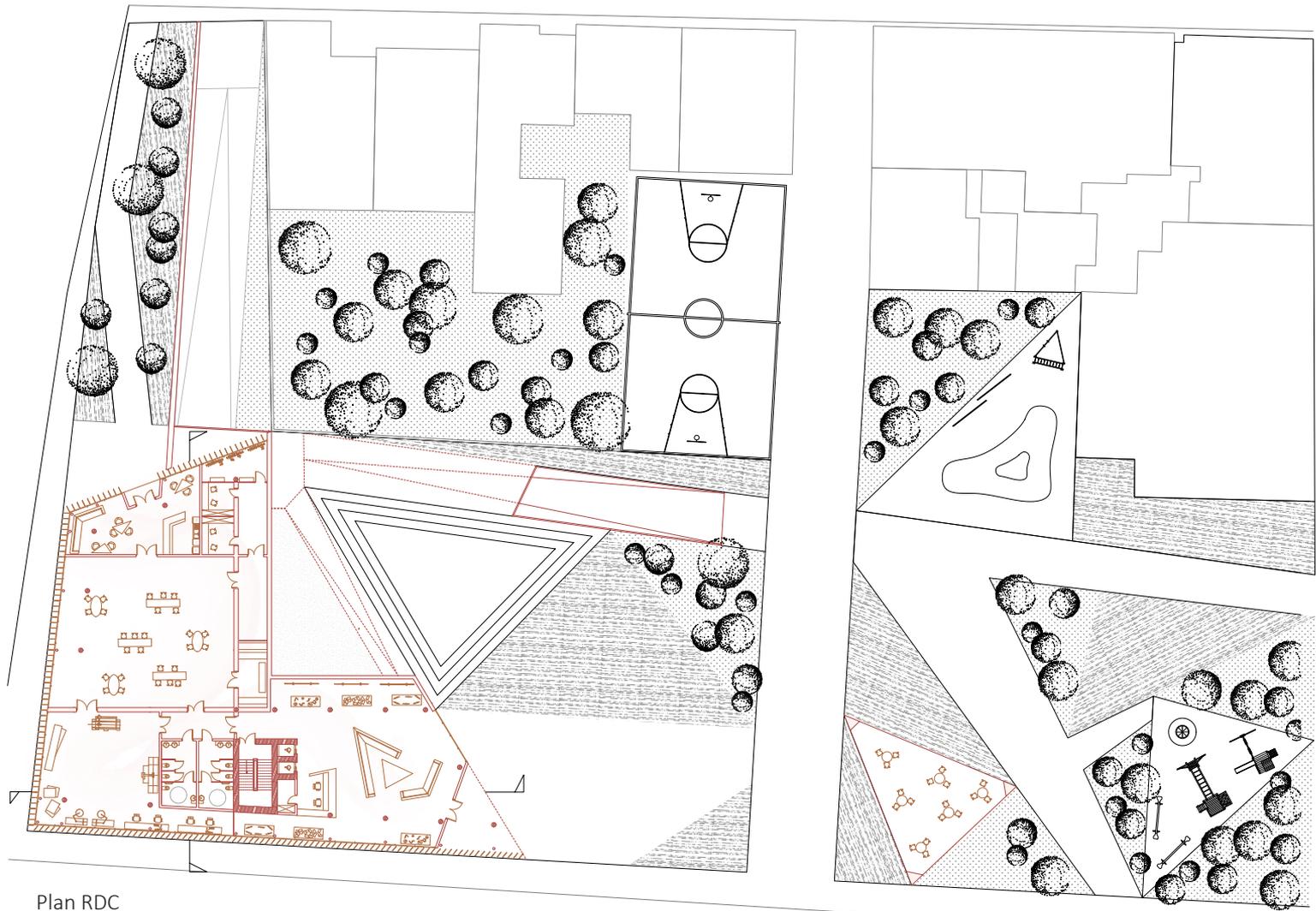
Enseignants : Nicholaos ANASTASOPOULOS et Athina STAVRIDOU

Equipe : Agnès VRIGNAUD/Mathilde RAYMOND et Vasiliki DEUFTERIOU

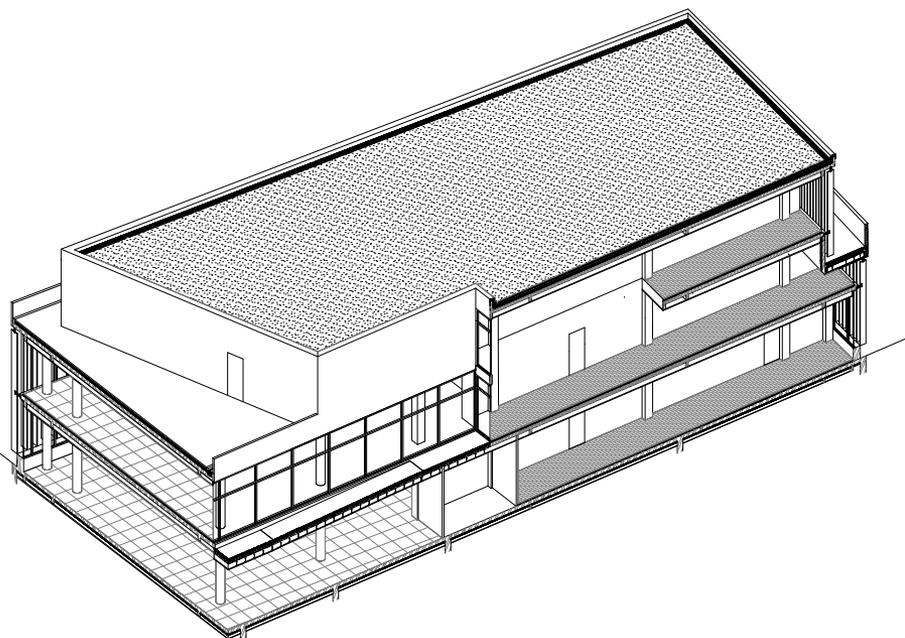
Il nous était demandé pour ce projet de concevoir un centre communautaire dans un quartier populaire d'Athènes. Après avoir interviewé des habitants du quartier, nous avons essayé de réunir dans ce bâtiment toutes les activités qu'ils avaient évoqué ; une salle de représentation/théâtre, une bibliothèque, une salle de sport, de musique...

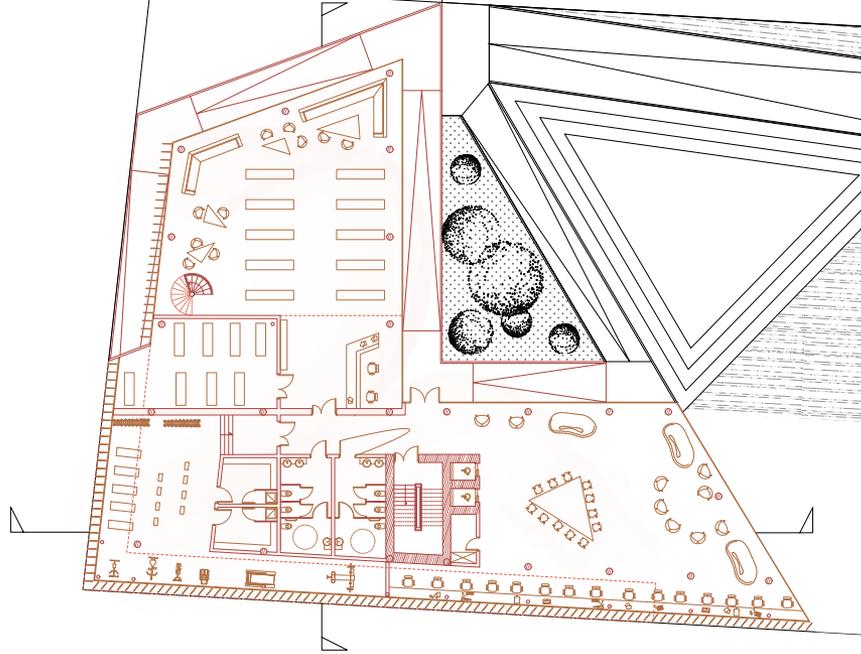
Pour inciter les habitants méfiants à rentrer dans le bâtiment, une large rampe partant du parc d'en face s'enroule tout autour du bâtiment jusqu'à une toiture terrasse accueillant un cinéma en plein air. La rampe est vue de l'extérieur mais également de l'intérieur grâce aux murs rideaux et il est alors possible de voir le balais des gens qui montent et descendent par cette rampe. Le bâtiment possède 2 entrées, ce qui permet à certaines pièces d'être ouvertes jusque tard le soir (comme la black box) sans pour autant devoir laisser ouvert tout le bâtiment.

Au deuxième semestre, il nous était demandé de nous focaliser sur une partie du projet et de le développer dans les détails. Nous nous sommes donc intéressées à l'interface entre intérieur et extérieur et avons détaillé la structure, la rampe et le système de brise-soleil pivotants.

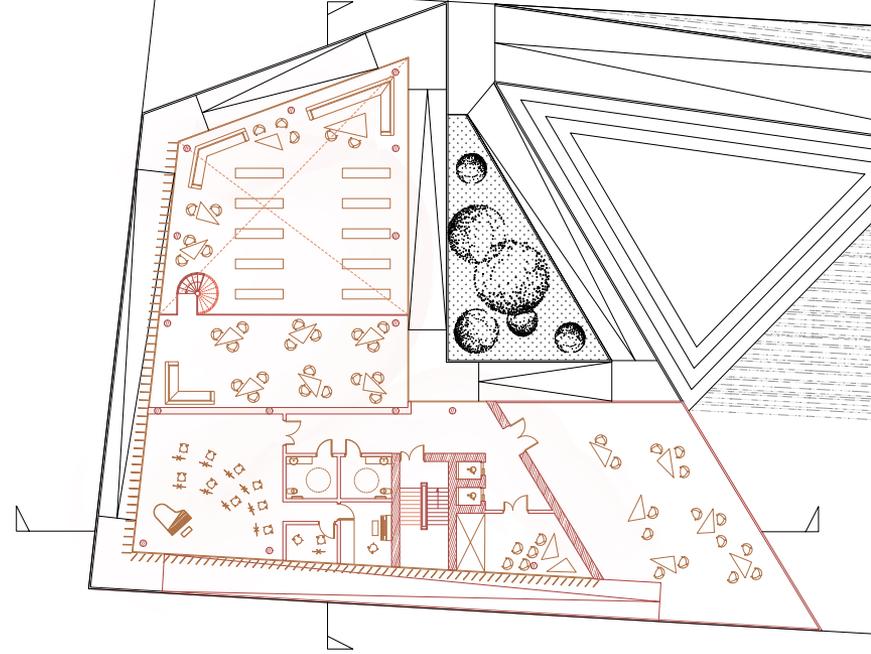


Plan RDC





Plan R+1



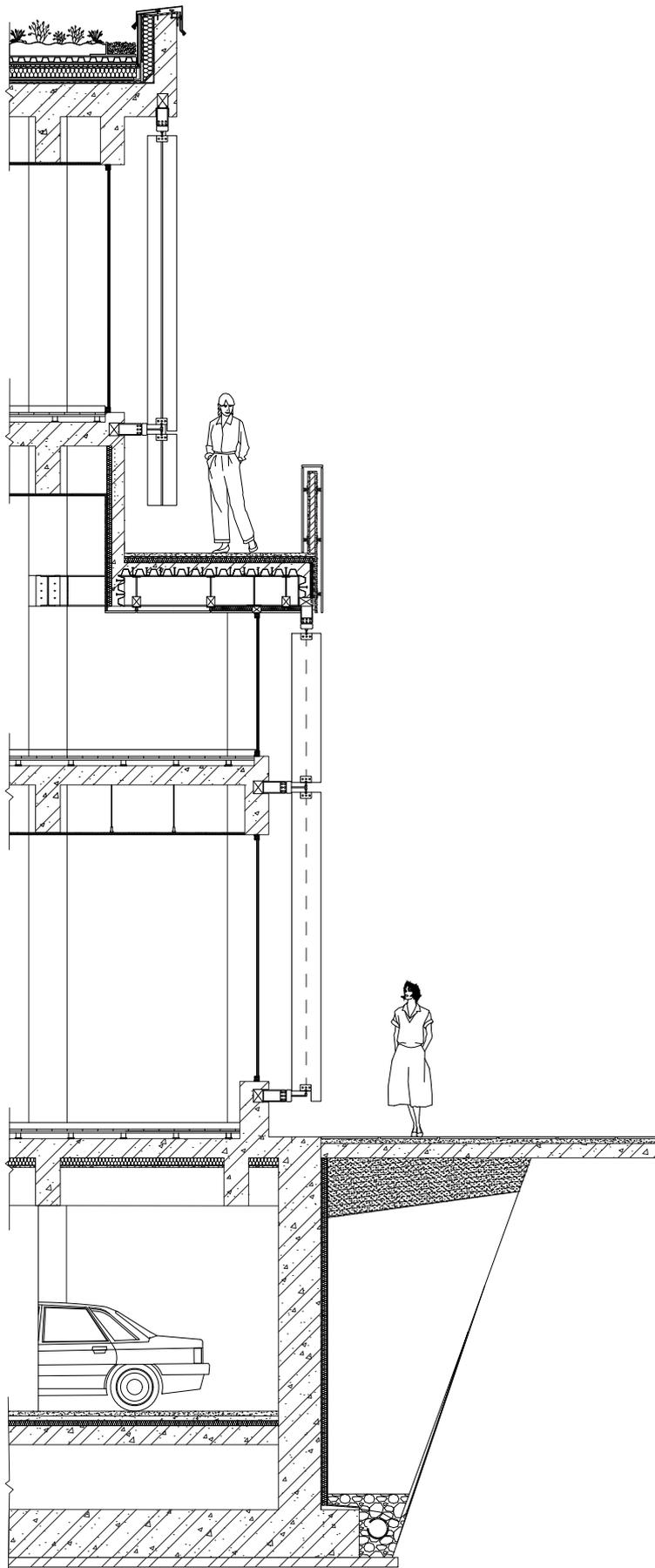
Plan R+2



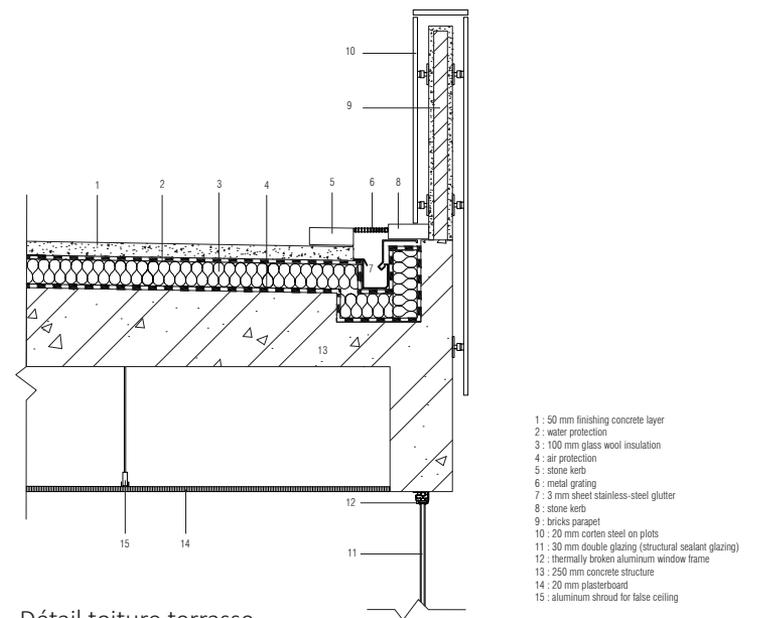
Coupe BB'



Élévation nord

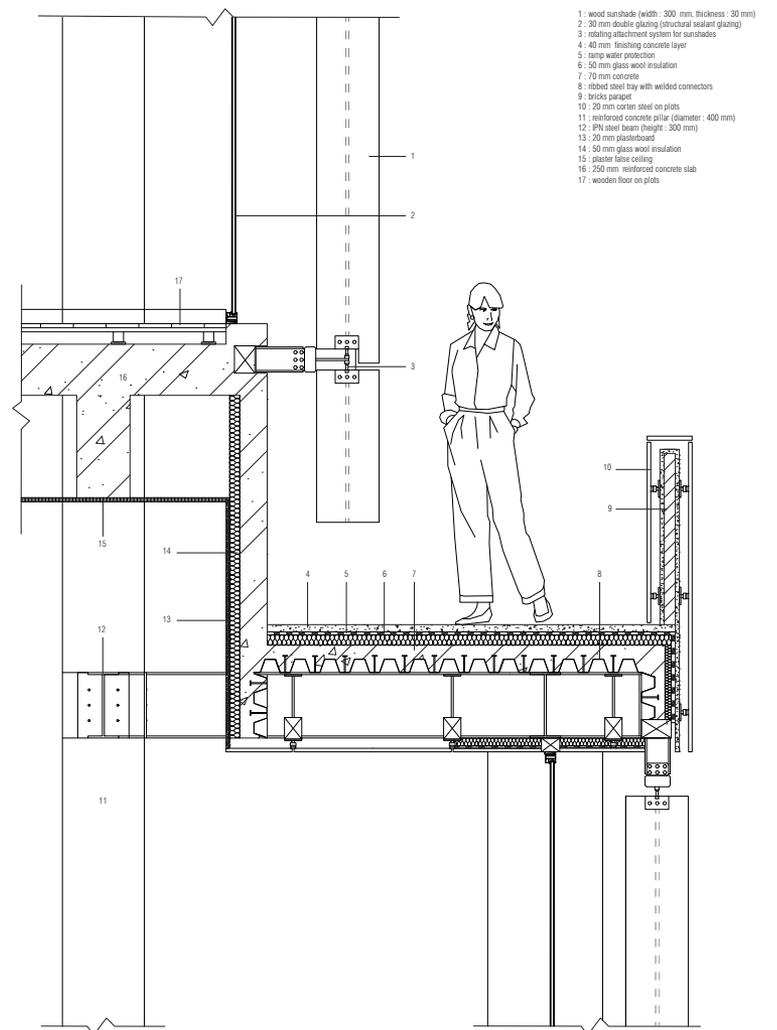


Détail façade



Détail toiture terrasse

- 1 : 50 mm finishing concrete layer
- 2 : water protection
- 3 : 100 mm glass wool insulation
- 4 : air protection
- 5 : stone kerb
- 6 : metal grating
- 7 : 3 mm sheet stainless-steel gutter
- 8 : stone kerb
- 9 : bricks parapet
- 10 : 20 mm corten steel on plots
- 11 : 30 mm double glazing (structural sash glazing)
- 12 : thermally broken aluminum window frame
- 13 : 250 mm concrete structure
- 14 : 20 mm plasterboard
- 15 : aluminum shroud for false ceiling



Détail rampe et brise-soleil

- 1 : wood sunshade (width : 300 mm, thickness : 30 mm)
- 2 : 30 mm double glazing (structural sash glazing)
- 3 : rotating attachment system for sunshades
- 4 : 40 mm finishing concrete layer
- 5 : ramp water protection
- 6 : 50 mm glass wool insulation
- 7 : 70 mm concrete
- 8 : ribbed steel tray with welded connectors
- 9 : bricks parapet
- 10 : 20 mm corten steel on plots
- 11 : reinforced concrete pillar (diameter : 400 mm)
- 12 : IPE steel beam (height : 300 mm)
- 13 : 20 mm plasterboard
- 14 : 50 mm glass wool insulation
- 15 : plaster false ceiling
- 16 : 250 mm reinforced concrete slab
- 17 : wooden floor on plots

Semestre 9 : Octobre - Décembre 2019

Enseignants : Djamel KLOUCHE et Gaëtan BRUNET

Equipe : Nathan CAILLE et Romane MOREAU

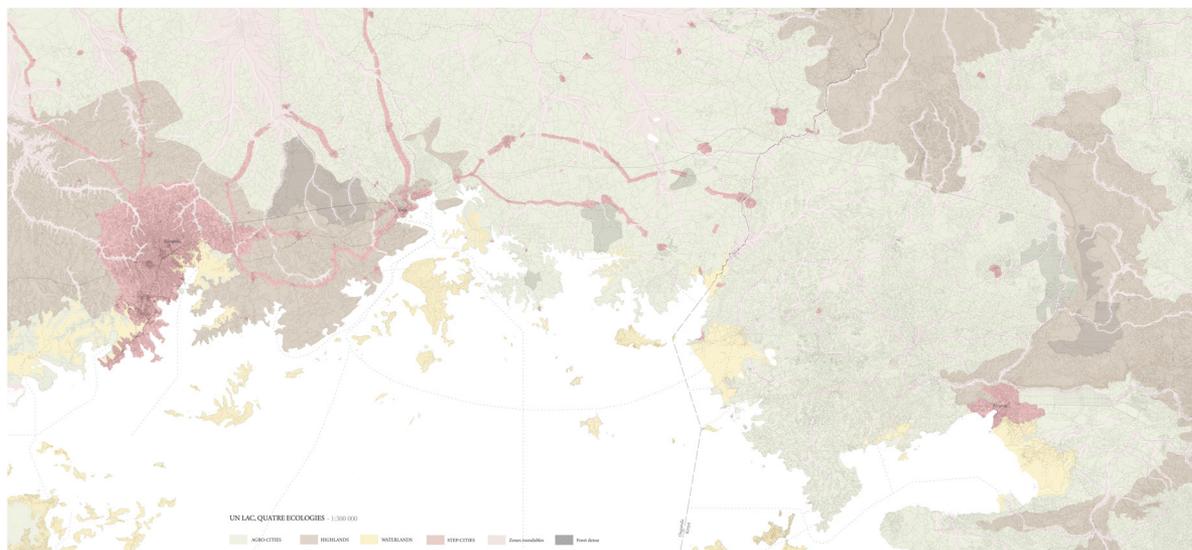
Depuis la source du Nil au Lac Victoria jusqu'au bout de son delta en Egypte, nous avons cherché à comprendre les identités de ce vaste territoire, ses enjeux et spécificités pour essayer de percevoir le futur de cette région du monde face à ses défis démographiques, économiques, territoriales...

Le lac Victoria, tout au sud de notre territoire est l'une de ces régions. Elle est le berceau de la plus grande croissance démographique jamais enregistrée en Afrique jusqu'à aujourd'hui ; s'élevant à peine à 4 millions dans les années 30, la population totale sur les rives du lac est passée à plus de 50 millions et continue de grandir. Afin d'absorber cette croissance, la région a su générer pendant des dizaines d'années des formes particulières d'urbanités, oscillant entre bidonvilles des grandes métropoles et immenses villes diffuses ayant pour seul caractère commun leur informalité.

De Kampala, la métropole-capitale ougandaise et ses

4 millions d'habitants à Kisumu, premier port du lac et troisième ville du Kenya, en passant par les versants du Mont Elgon, nous avons étudié au travers de quatre écologies urbaines ces phénomènes d'urbanités informels plus ou moins diffusés : les Step-cities ; villes des flux le long des réseaux routiers et fluviaux majeurs, largement exploités par le commerce régional et international, les Highlands ; urbanités fortement dessinées par les reliefs et la topographie, les Waterlands ; villes des territoires hostiles (marécages, insulaires, le long des rivières et des zones humides), et enfin les Agro-cities ; constituant plus de 75% du territoire, désignant la grande nappe plus ou moins dense d'urbanités s'étalant de manière tentaculaire sur le territoire.

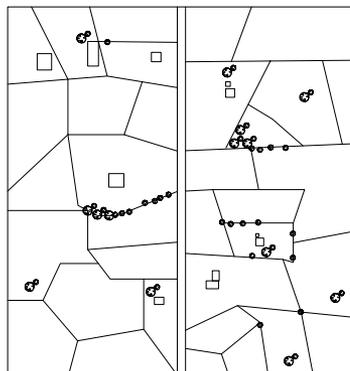
Cela nous a amené à progressivement nous interroger sur l'avenir de ces régions, avec une vision distopique d'une part selon un principe de laisser faire, puis plus nuancée, avec des propositions de projets à différentes échelles.



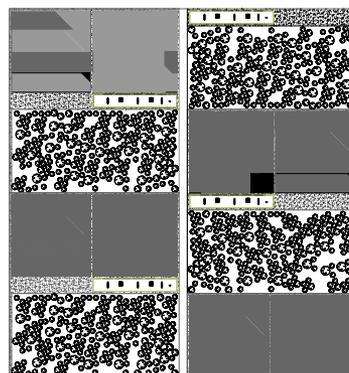
AGRO-CITIES

Les Agro-cities, représentant plus de 75% du territoire, définissent la constellation de micro-urbanités ou bâti individuel s'étalant sur l'ensemble du territoire, hors des zones de flux, et à topographie faible (plaine). Elles se définissent par une densité de population moyenne (entre 150 et 500 hab/km²), une densité de bâti moyenne, répartie sur le territoire de façon homogène. L'activité prédominante y est l'agriculture, même si d'autres activités existent. Basées sur l'auto-subsistance mais s'ouvrant de plus en plus au commerce à l'échelle territoriale, elles sont modérément reliées au réseau viare et aux flux. Les bâtiments se diffusent sur le territoire sans contrainte. Ce territoire facile d'accès est également le garde-manger des villes majeures de la région, la préservation de ces terres fertiles est donc un enjeu majeur pour les années à venir.

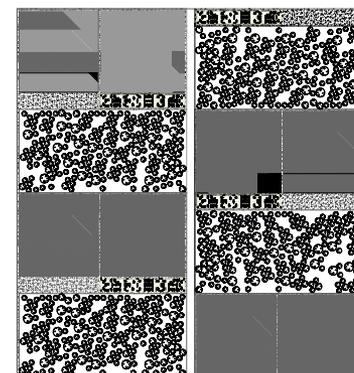
Nous proposons ainsi de limiter l'impact du bâti au sol pour maximiser la surface agricole. Des bandes de logements collectifs percent le territoire pour garder ce rapport direct et immergé dans la plaine. D'un côté du bâtiment, des parcelles sont attribuées à chaque famille pour subvenir à leurs besoins, et la même surface de terrain est disponible pour une culture collective qui sera vendue. De l'autre côté du bâtiment, on retrouve la même surface de terrain destinée à la sylviculture. Cette terre est gardée en jachère, pour fournir du bois et préserver la terre pour de futures cultures. Le RDC et le 1er étage sont réservés au stockage des denrées et du bétail, les étages supérieurs sont destinés au logement.



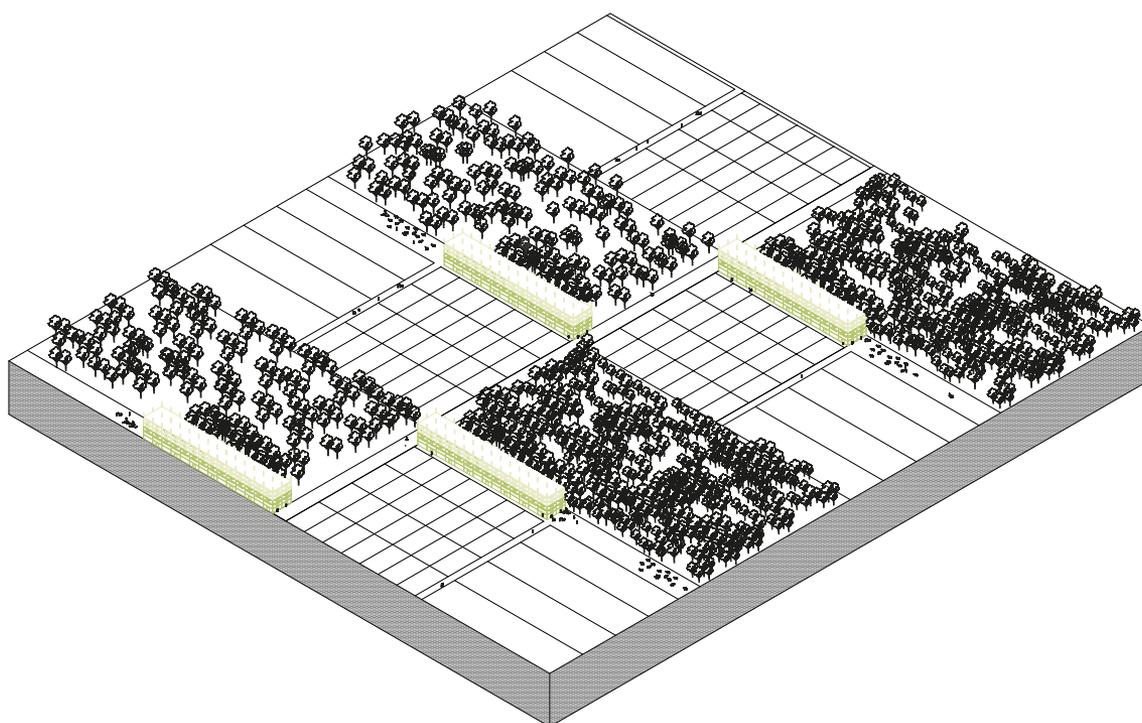
Plan actuel



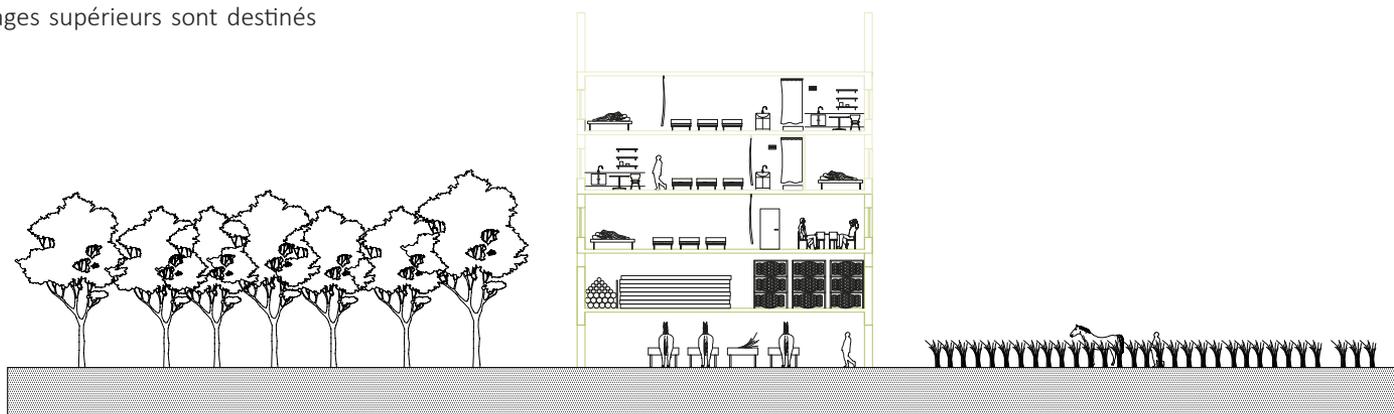
Horizon 2020



Horizon 2050



Axonométrie projet

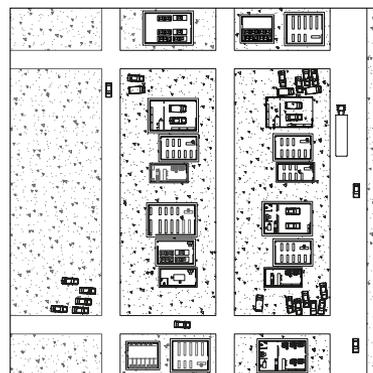


Coupe projet

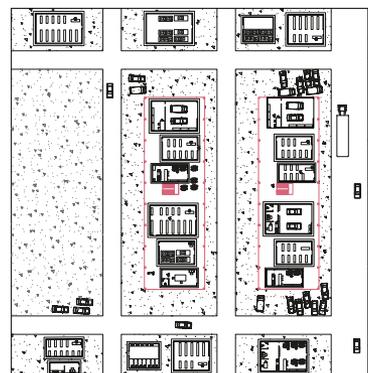
STEP-CITIES

Ecologie un peu particulière, le terme Step-cities définit l'ensemble des urbanités situées et vivant du passage des flux le long des grands axes routiers ou maritimes. Véritables villes-étapes du commerce régional, elles connaissent depuis une dizaine d'années une croissance spectaculaire. A densité très élevée (plus de 500 hab/km²), elles se caractérisent par des morphologies très linéaires de villes-rue ou sous forme de pôles radiocentriques. Seules exceptions à l'urbanisation diffuse de la région, elles admettent également une grande mixité d'occupations (logements, commerces, industries) et sont largement connectés aux flux de marchandises.

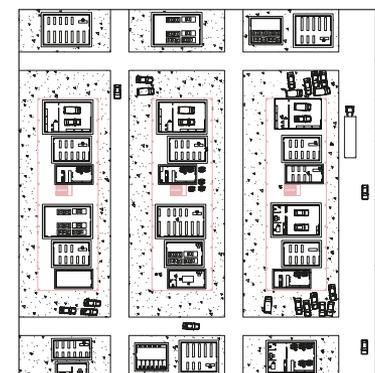
Pour concentrer cet étalement, nous proposons un système de superstructure qui vient se poser au-dessus des bâtiments existants. Ainsi les rez-de-chaussée peuvent accueillir des commerces nécessaires à cette économie de la route et la superstructure accueille les habitations.



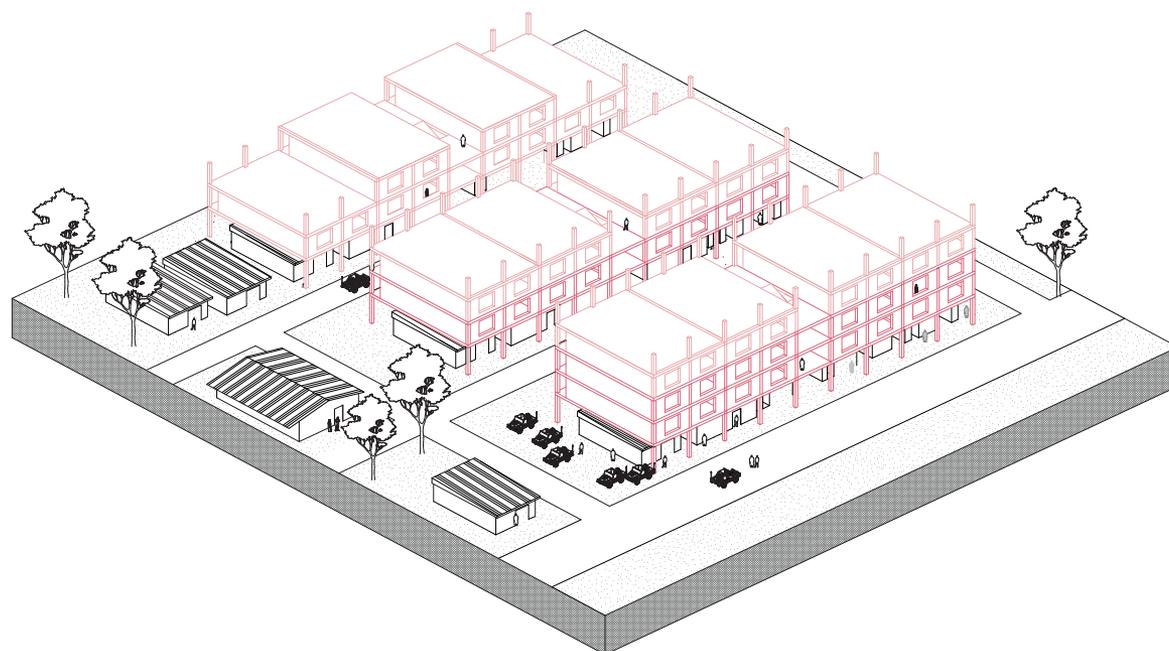
Plan actuel



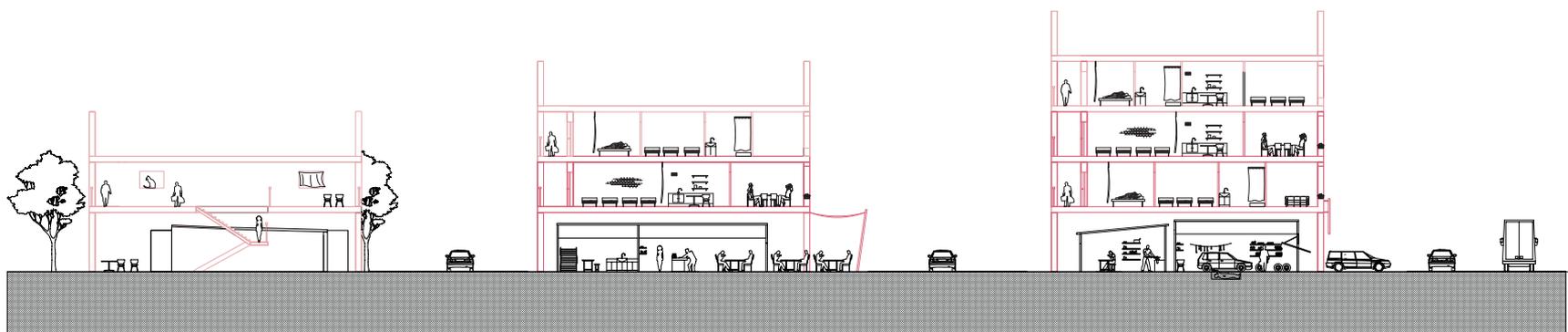
Horizon 2020



Horizon 2050



Axonomie projet

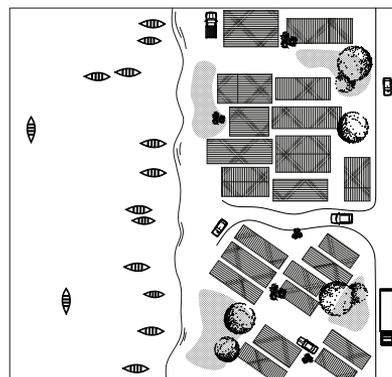


Coupe projet

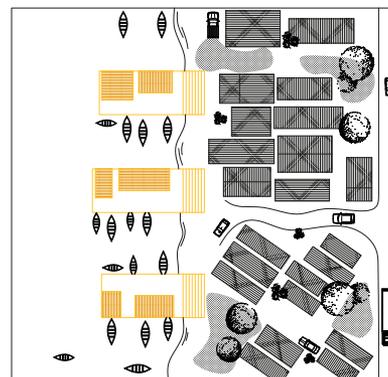
WATERLANDS

Les Waterlands définissent les terres et tissus urbains ou ruraux impactés par la présence d'eau, les rendant plus ou moins hostiles, ou instables. Elles regroupent les villes-ports des rives du Lac Victoria (souvent impactées par la montée des eaux et tempêtes), les marécages, les bords de rivières ainsi que l'ensemble des villes insulaires du lac. Elles se caractérisent par une densité faible (de 0 à 150 hab/km² - sauf sur les îles), une densité bâti également faible et des morphologies très hétérogènes selon les situations. Elles fonctionnent exclusivement sous forme d' autosuffisance. Ces zones sont très exposées aux aléas climatiques.

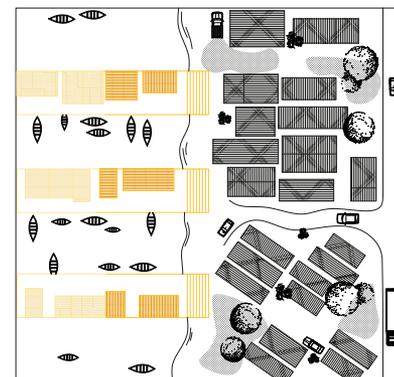
Cette proposition pour les petits ports bordant le lac Victoria est constituée de pontons sur pilotis alignés le long de la rive sur lesquels des bâtiments ont été installés. Cette infrastructure permettrait d'offrir des logements ainsi que des bâtiments de stockage, de réparation, ou des halles de marché pour le port de pêche, qui seraient non-inondables en cas de montée des eaux (événement qui arrive assez régulièrement et qui est dévastateur pour certaines villes du littoral).



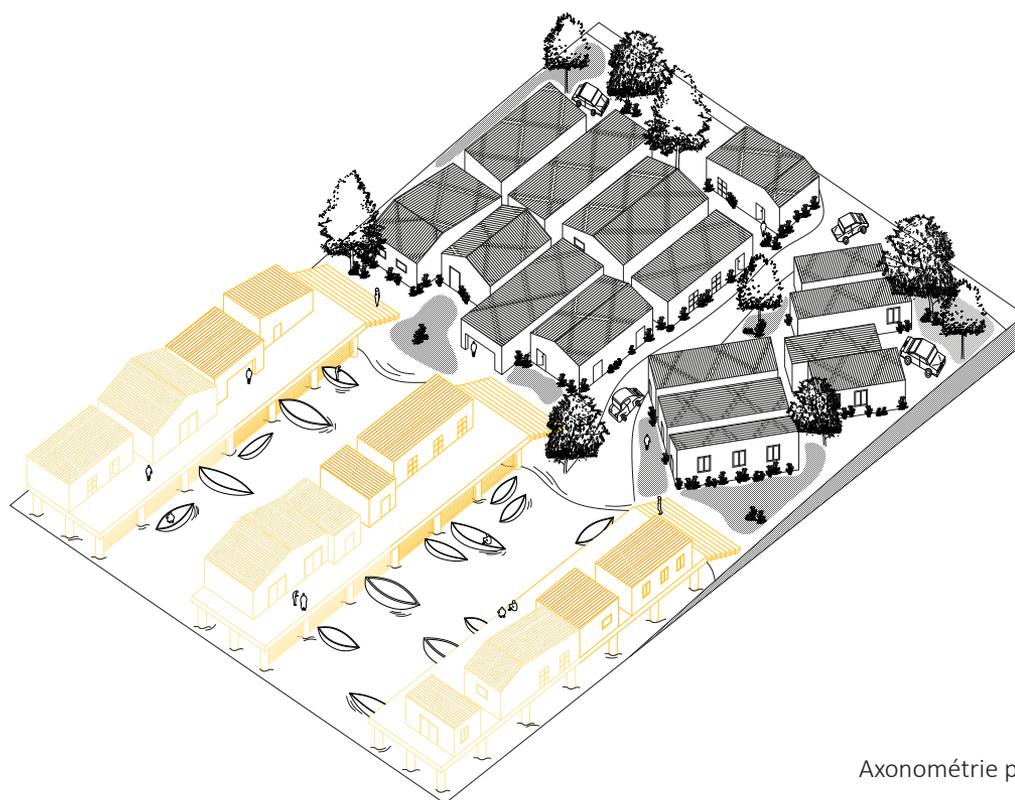
Plan actuel



Horizon 2020



Horizon 2050

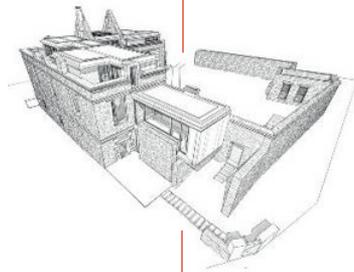


Axonométrie projet



Coupe projet

ARCHITECTURE



5

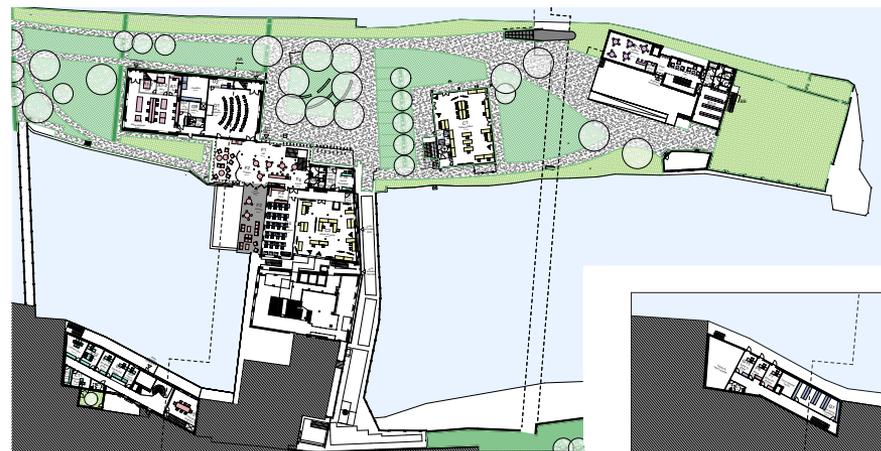
CONCOURS - RENOVATION ET EXTENSION DE L'EESI A ANGOULEME

Mars-Mai 2021 - Architecte assistante de projet

Agence : Deshoulières Jeanneau Architectes



Plan RDC- Projet



Plan R+1- Projet



Façade annexe - Projet



Façade est- Projet



Façade ouest- Projet

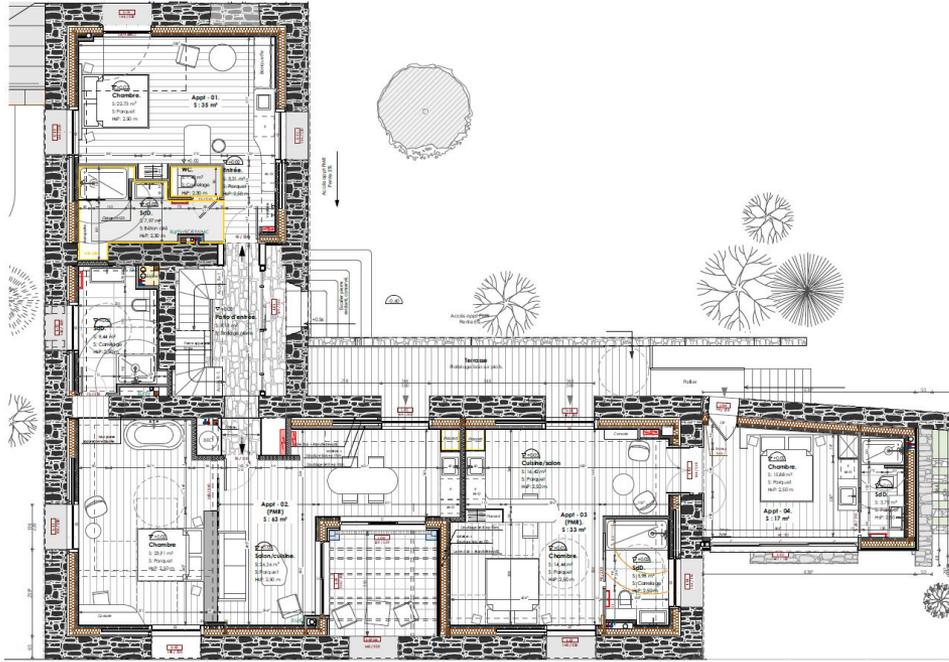


Janvier-Juin 2023 - Architecte assistante de projet

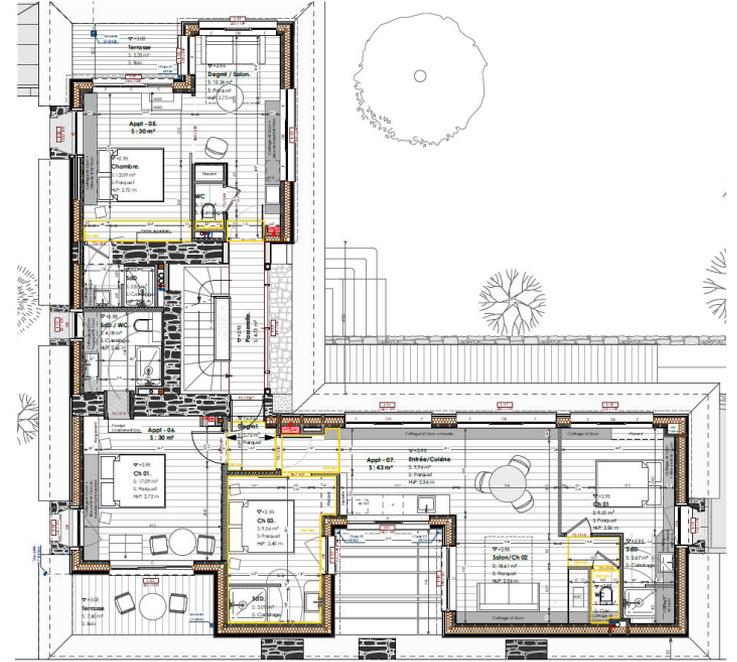
Agence : Kevin Velghe Architecte



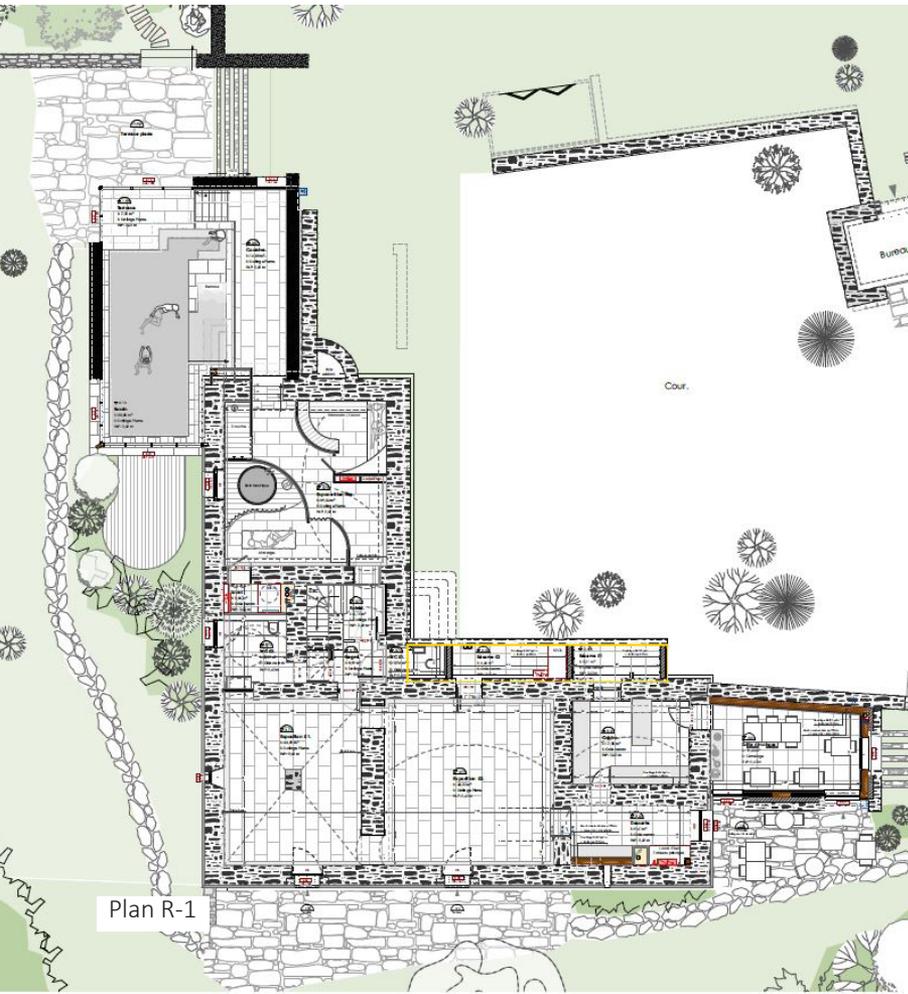
Plan de masse



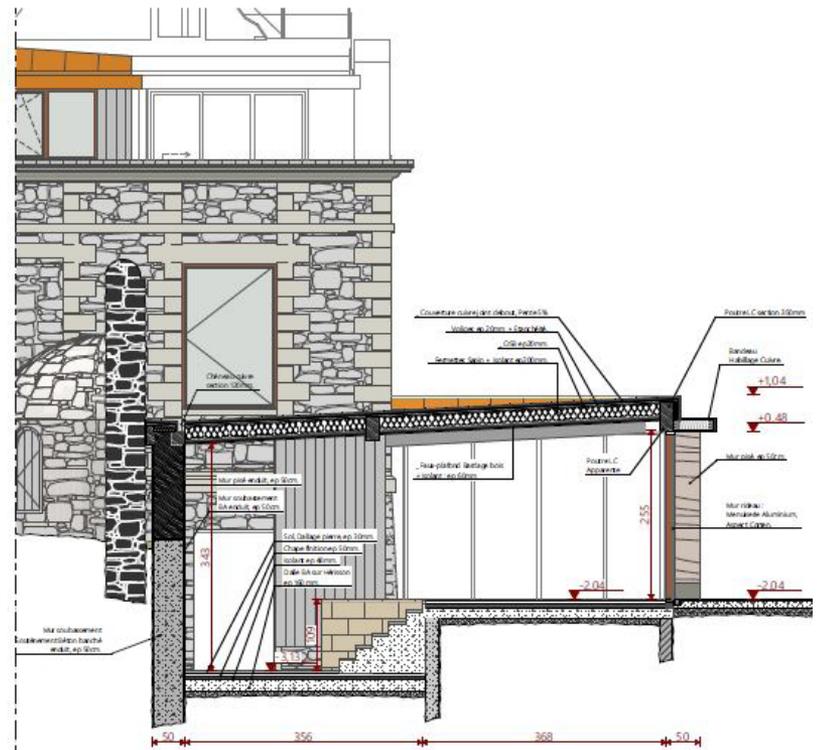
Plan RDC



Plan R+1



Plan R-1



Coupe bassin



SET DESIGN





COURT-METRAGE - "MAGIC TONY" POUR LE PRIX FLORENT IMAGE

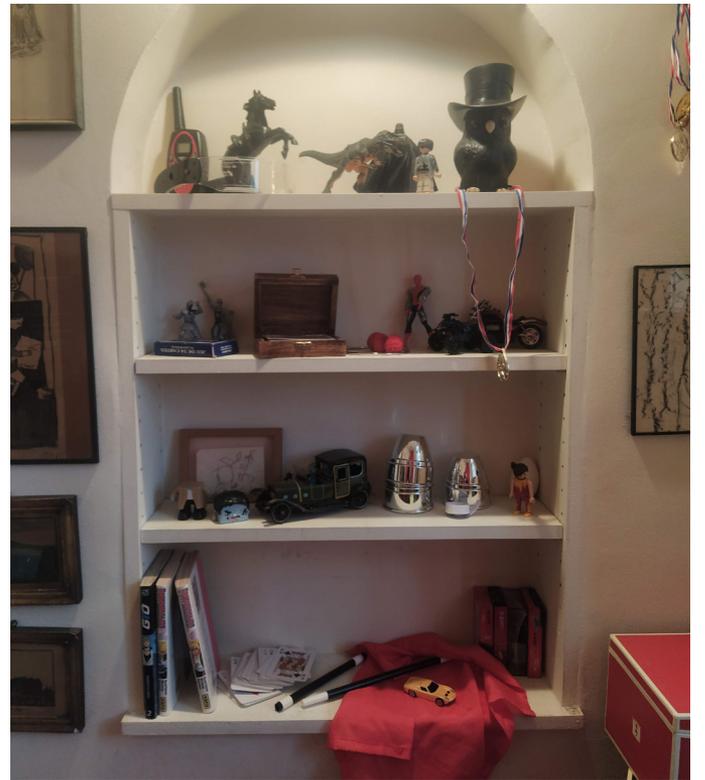
Janvier 2025 - Cheffe décoratrice

Réalisateurs : Brice Dérrouéné et Maxime Zedda

Antoine, un grand enfant un peu simplet, a un rêve : devenir un magicien reconnu. Accompagné par son fidèle ami Maxime qui le filme nuit et jour, il décide de monter un spectacle de magie, malgré les critiques acerbes de sa famille et les ruses que lui tendent les 3 Brutes, ses plus féroces détracteurs.

Entre humour absurde et situations gênantes, cette comédie décalée nous montre la force de l'amitié sincère et l'importance de croire en ses rêves, même quand tout le monde nous prend pour un raté.





9

COURT-METRAGE - "INTELNET" POUR L'ENTREE DES ARTISTES

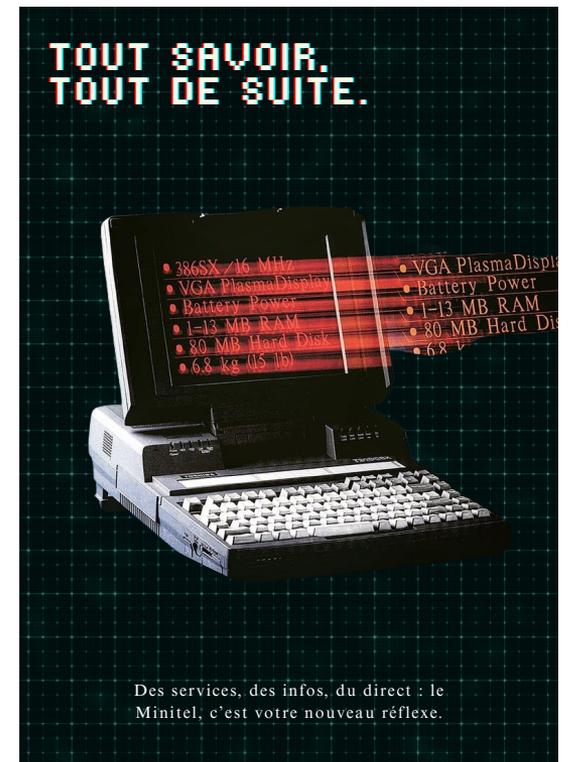
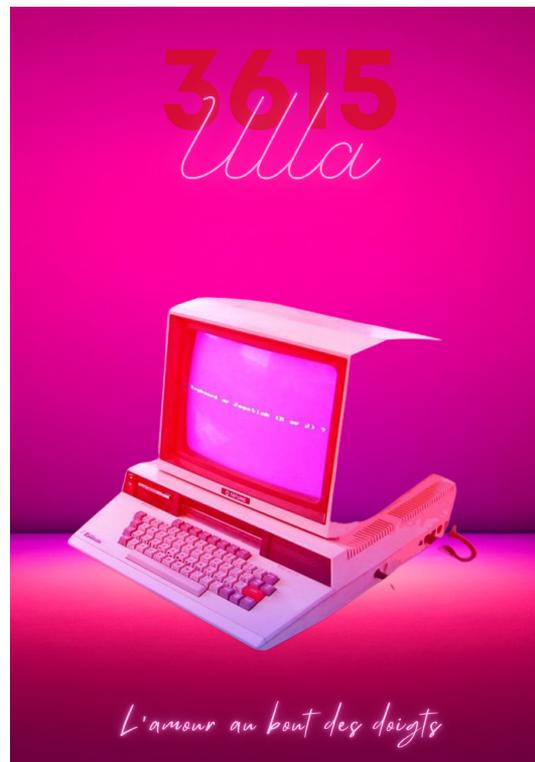
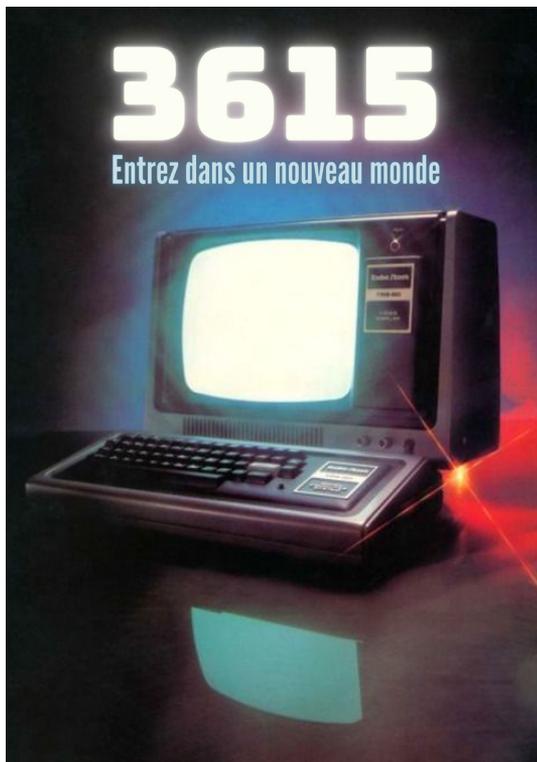
Mai 2025 - Cheffe décoratrice

Réalisateurs : Benoît Baraquin et Thomas Khawam

Noël 1985. Dans une entreprise de Minitel, un Secret Santa dégénère quand un des cadeaux contient... une bombe. Cet évènement se déroule juste après l'annonce du grand patron : Intelnet. Simple coïncidence ?

Pris au piège entre petits fours, collègues zinzins et corbeau au téléphone, les employés doivent résoudre le mystère avant l'explosion .

Un huis clos absurde où la technologie obsolète rencontre la folie douce des fêtes d'entreprise.





10

CLIP MUSICAL - "WAY 2 PRETTY" POUR CHEEKY

Jun 2025 - Cheffe décoratrice

Réalisateur : Axel Bogdan

